

RÉCOLEMENT

LES COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES DU MUSÉE : DES TRÉSORS MÉCONNUS



Prise de mesures et saisie des objets récolés dans « l'Arsenal », réserve du département ancien.

Fragments d'os de renne provenant du site de Laugerie Basse (Dordogne), don du marquis de Vibraye au musée d'Artillerie le 29 octobre 1864.



Moins réputées que les armes médiévales ou les armures de la Renaissance, les collections archéologiques du musée de l'Armée sont récemment revenues au cœur de son actualité.

Entre juillet et décembre 2011, le département ancien a réalisé le récolement de ses collections préhistoriques et antiques, soit près de 1 200 objets, dont 155 sont exposés. Ces pièces, en grande partie inédites, sont issues de multiples donations consenties à partir du milieu du XIX^e siècle : plusieurs sont liées à de grands noms des débuts de l'archéologie préhistorique – Lartet et Christy, Boucher de Perthes – ou mérovingienne comme l'abbé Cochet. S'y ajoutent des dons importants de Napoléon III.

Une meilleure connaissance des collections

Ce récolement, qui a bénéficié du concours et de l'expertise du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, a permis d'approfondir les connaissances sur ces pièces peu étudiées

et d'établir des fiches d'inventaire précises ; toutes les informations ont été intégrées à la base de données des collections. Ce travail facilite aujourd'hui l'accès à ces objets, jusqu'alors insuffisamment valorisés et difficilement accessibles aux chercheurs. Dès décembre 2011, un doctorant entamant une étude sur les guerres préhistoriques vues par les historiens militaires a été reçu et renseigné. Des demandes de prêts pour des expositions temporaires, voire de dépôts, devraient également résulter de cette opération d'identification et de récolement.

Cyrielle Daehn,
assistante, département
ancien

Manuscrit illustré du catalogue des armes préhistoriques et antiques du musée d'Artillerie par Octave Penguilly-L'Haridon, ouvrage resté inédit, vers 1862-1870. Acquis par le musée de l'Armée.

L'ACQUISITION DU CATALOGUE D'OCTAVE PENGUILLY-L'HARIDON

Un heureux hasard a voulu qu'au moment où s'achevait le récolement des collections archéologiques, le musée puisse acquérir un exemplaire du catalogue d'Octave Penguilly-L'Haridon, conservateur du musée d'Artillerie de 1854 à 1870. Si cette publication n'est pas une pièce rare, cet exemplaire est en revanche unique : il a été complété d'informations manuscrites et de nombreux dessins finement réalisés par l'auteur, également peintre de renom. Ce projet d'étude sur l'armement préhistorique, protohistorique et antique, jamais publié, révèle la silhouette de nombreux moulages d'armes de l'âge du bronze qui avaient été collectés par l'ancien musée d'Artillerie.

